



L'ASTRONOMIE

1ère section :

A/ Cycle lunaire - B/ Marée, Mois -
C/ Mesure du temps - D/ Cadran solaire - E/ Durée du jour -
F/ Axe terrestre - G/ Saison - H/ Année -

2ème section :

I/ Écliptique, Éclipses - J/ Zodiaque - K/ Précession -
L/ Conjonction - M/ Sphéricité - N/ Héliocentrisme -

3ème section :

O/ Lunette - P/ Planètes, système solaire - Q/ Constellations -
R/ Construction de l'abaque de Flammarion -
S/ Le parhélie - T/ L'astrolabe -

Ainsi que quelques complément sur :
Stonehenge - Stonehenge 21 juin - Avebury - Stanton Drew -
“Ex Oriente Lux” - Canot Bateau - Néolithique, Mégalithes, Datations
et archéo-astronomie.

2ème section



I - L'écliptique :

C'est la trajectoire, le grand cercle, que le Soleil décrit dans son mouvement *apparent* sur la sphère céleste. L'écliptique est donc la projection de l'orbite terrestre sur la sphère céleste. Ce plan de l'écliptique est inclinée de $23^{\circ}27'$ ($\approx 1/4$ d'angle droit).

Le nom d'écliptique – qu'on l'appelle aussi “le nœud du Dragon¹” – qui fut donné à ce cercle vient du fait que les éclipses de Lune ou de Soleil ne peuvent se produire que lorsque la Lune en est suffisamment proche. Ni le Soleil, ni la Lune, ni les planètes ne sortent de cette bande large de 17° environ ! Quoique le diamètre du Soleil soit plus de 400 fois plus grand que celui de la Lune, ils ont apparemment le même diamètre pour un observateur terrestre. C'est ce fait qui permet l'observation de la couronne solaire lors d'une éclipse totale de Soleil par la nouvelle Lune....

Les constellations zodiacales et arctiques tournent, mais aussi *montent, puis descendent sur l'horizon* “à cause de l'écliptique” (cf. saisons), plus exactement à cause de l'inclinaison de l'axe terrestre² qui en est la cause.

« La projection de la Grande Ourse et de la Petite Ourse sur le sol permettait de calculer l'inclinaison de l'axe polaire sur l'écliptique (infra). » Moreau, *La Tradition Celtique dans l'Art Roman*, rééd. Courrier du Livre, 1995.

¹ **Dragon** : en termes d'Astronomie, se dit d'Une constellation de l'hémisphère boréal.

La tête et la queue du Dragon sont les deux points opposés où l'écliptique est coupée par l'orbite de la lune.

² **Constellations** : pour les Ébros/ Hébreux (Gen. 12-23) : “les messagers des vertus montent et descendent autour de l'escalier céleste de la Maison des Vertus” (qui est l'observatoire astrologique sumérien ou Ziggourat de Babylone/ Babel). Les sept étages de la Tour de Babylone étaient probablement sept niveaux d'observation de l'apparition des constellations sur l'horizon de l'écliptique : sept = une station + cinq ascendantes + une station, puis cinq descendantes, ainsi était faite “l'échelle de Yacoub” : un observatoire cosmique, (cf. Héligoland, in article Atlantide*, Stonehenge la brittonique et tous les Némétons druidiques et nos Ballons et tous les Téménos grecs).

Mais, par une curieuse perte de substance, la dégradation culturelle les amènera à considérer les constellations comme essentiellement spirituelles (moralisantes) et ce seront les “vertus” (élohim) qui s'opposeront aux planètes figurant les “7 péchés capitaux” de l'Église* : Soleil “paresse”, Lune “envie”, Mercure “avarice”, Mars “colère”, Vénus “luxure”, Jupiter “orgueil”, Saturne/ Kronos “envie”. Ce qu'on peut rapprocher de cette citation : « la paresse est une maladie de la volonté ; l'envie une maladie de l'imagination ; l'avarice, une maladie de la mémoire ; la colère, une maladie de la raison ; la luxure, une maladie du sentiment ; l'orgueil, une maladie de la parole ; et la gourmandise, une maladie de la vue. » Patrick Négrier, *Le Temple et sa symbolique*, Alb. Michel, 1997

Les “Sept facultés de l'âme” sont sous-jacentes aux 7 péchés capitaux (7 planètes)...

Les éclipses, étymologie : du grec “abandon” ...de la lumière. Elles préoccupaient évidemment nos ancêtres qui pensaient que “tout allait recommencer” mais, pour les “tout savants”, Druides* celtes ou Ases° nordiques, il fallait prévoir leur venue pour organiser de grands rites* festifs afin de calmer les angoisses des autres membres du clan* car, après les épreuves de la Grande Errance, comment n'auraient-ils pas craint une nouvelle disparition du Soleil et de la Lune ?

Le Grec Thalès de Milet fut le premier à prédire, plus exactement à calculer précisément³ la survenue des éclipses solaires. Il avait prévue celle de 585 AEC qui survint alors que les Mèdes et les Lydiens étaient en guerre. Épouvantés et croyant à un désaveu des Dieux, ils cessèrent le combat et organisèrent aussitôt des doubles mariages (voilà un exemple qui n’a guère été suivi...)

En l’an 528, une éclipse eut lieu précisément le jour du Solstice d’été : imaginons quelle gigantesque fête* cela aurait pu être si l’Église* n’avait pas renvoyé les connaissances acquises par nos ancêtres Ases ou Druides dans les limbes (et ainsi bloqué l’évolution scientifique pour de bien trop nombreux siècles)...

L’Éclipse dans la Mythologie : Les métaphores poétiques des Nordiques (*kenningar*) faisaient des éclipses, des animaux monstrueux certes, mais familiers : les loups dévorateurs Sköll et Hati qui représentent, le premier l’éclipse de Soleil, et le second l’éclipse de Lune :

**"Sköll s'appelle le loup
Qui poursuit le Dieu à face brillante
Jusqu'à l'abri des forêts ;
Un autre, Hati, est le fils de Hrodvitnir;
Il précède l'épouse éblouissante du ciel."
Grimnismal, 39.**

Par ailleurs, le Diadème de Diane pourrait être, après notre expérience esthétique de l’Éclipse du 11 août 1999, interprété différemment. En effet, les observateurs situés dans la zone de l’éclipse partielle ont pu remarquer qu’au maximum d’occultation, le Soleil était réduit à ce fin diadème/ croissant horizontal qui est bien loin de la figure habituelle de la Lune ascendante ou descendante qui est toujours un croissant vertical !

Cette “expérience” nous a aussi suggéré que **Méduse** était une figure solaire de l’Éclipse, il disparaît, s’entoure de flammes (devenues des serpent ou des civelles ou anguillules de Poséidon après la Grande Submersion boréenne, cf. art. Déluges* lorsque, ayant disparu, on put le croire noyé) puis, moqueur, il réapparaît en tirant la langue, comme le font toujours nos enfants.

Remarquons aussi que ces serpents ou dragons ont pu être suggérés à nos ancêtres par les bandes noires qui courent sur le sol au moment de l’éclipse totale, bandes qui sont un phénomène optique relatif à la “diffraction” de la lumière...*

³ **Précisément** : Les Chinois pouvaient prédire la périodicité des éclipses depuis 1.000 à 1.500 ans dit-on, mais seulement à plusieurs mois près...

Chez les Inuits⁴, les éclipses sont dues au fait que Padli le Soleil et Amarak la Lune font l'amour (La Cotardière) !

J - Le Zodiaque :

L'apparition successive – ou lever héliaque – des constellations dans cette zone nommée écliptique donne les douze signes⁵ du zodiaque “méditerranéen-oriental” :

Chez les Égyptiens : le zodiaque est zoo et anthropomorphe. Chacun d'entre nous peut voir que la correspondance des constellations avec l'animal ou le personnage est plus qu'approximative : le choix est donc *conventionnel* et il est propre à leur origine multiculturelle. En effet, leur Empire résultait de l'amalgame de la Fédération du Nord – alliant les tribus de l'Est et de l'Ouest – et de la Fédération du Sud – alliant elle aussi les tribus de son Ouest et de son Est – et les *totems* de toutes ces tribus s'y amalgamèrent avec ceux (ou les symboles*) du sur-fédérateur Nar-Mer, tels par exemple le faucon Horus (le Dieu-Fils solaire).

L'*imprécision* d'un tel zodiaque en douze secteurs de 30° le rend impropre à la navigation, mais n'anticipons pas : les Égyptiens ne s'en servaient pas pour cela, eux qui ne naviguaient que sur le Nil et le long des côtes africaines – et encore : les Crétois le faisaient pour eux – cela restait donc religieux, et de type “casta” (cf. développement in art. Magie*)...



Le zodiaque étrusque à douze signes pourrait bien figurer sur ce Bucchero de Chiusi

⁴ **Inuit** : « peuple installé sur les rives du détroit de Béring et de la baie d'Hudson, en Alaska, au Groenland et au Canada. Unis culturellement et linguistiquement, les Inuit se répartissent sur un vaste territoire et forment une société sans État. La pêche et la chasse (caribous, animaux à fourrure) se pratiquent en été. La famille, restreinte, vit alors sous une tente en peaux de phoque. L'hiver, les Inuit chassent le morse et le phoque (nourriture, huile, ivoire, cuir) et habitent de longues maisons de bois ou creusées sous la neige, partagées par plusieurs familles. Les gravures (ivoire, os), les masques et les rites (fête des morts, solstice hivernal) témoignent d'une vie collective intense, aujourd'hui menacée par certains États, qui, se disputant d'importantes ressources énergétiques et minérales, dévastent les zones de pêche, conduisant les Inuit à la prolétarianisation. En novembre 1992, le groupe représentant les Inuit a approuvé un accord leur donnant la propriété d'un territoire de plus de 350 000 km², le Nunavut, dans les Territoires du Nord-Ouest. » Larousse.

⁵ **Signes** : chez les Babyloniens, le zodiaque allait être de 18 signes, où l'on retrouve une base six multipliée par leurs trois saisons. Mais ces 18 signes étaient de durée variable et cela ne facilitait pas les calculs, donc l'évolution de l'astrologie vers l'astronomie.

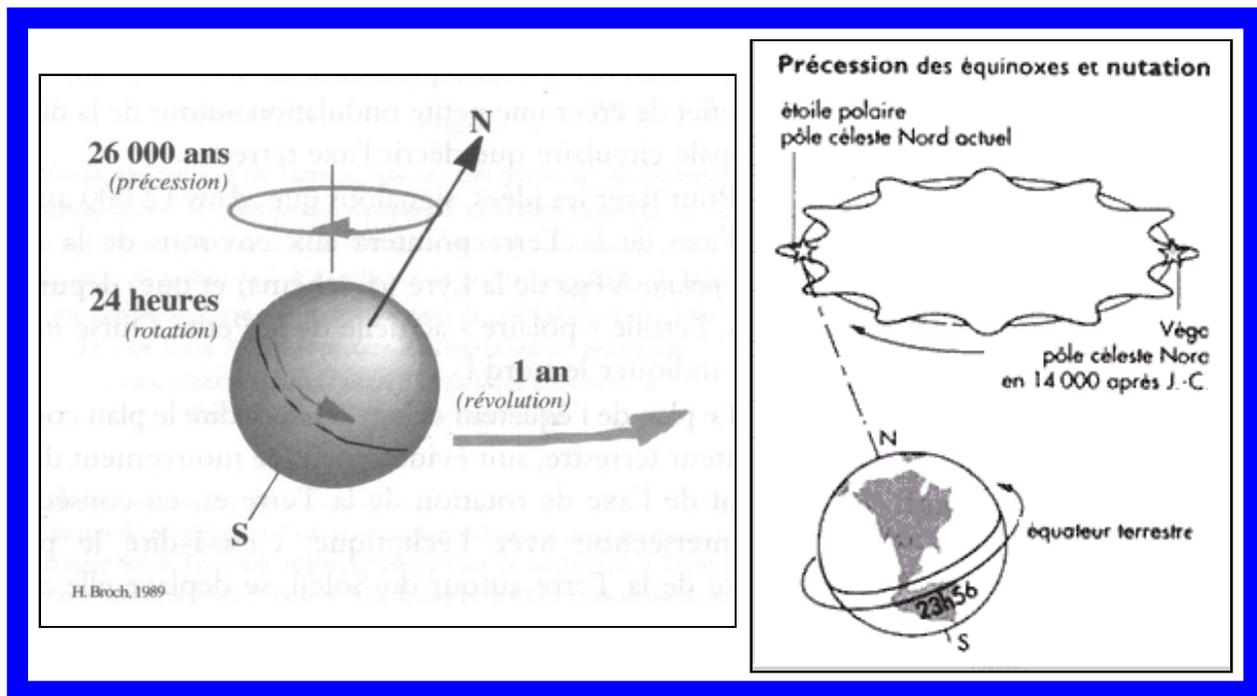
dans leur figuration dite habituellement des douze dieux car nous avons déjà vu que Panthéon égale Zodiaque égale Ouroboros égale Cercle des astérismes runiques !...

Chez nos ancêtres nordiques : les vingt-quatre runes/ constellations du Moulin Argjöll (ou Moulin de la Grande Chanson⁶) lui donnait une précision double (15°). De plus, en un point donné fixe sur le globe, la hauteur d'une rune/ constellation sur l'horizon indiquera donc un temps variable, c'est à dire un calendrier. Mais pour un moment donné, par exemple à minuit, des hauteurs différentes seront relevées pour des lieux différents et cela permettra de mesurer les longitudes : ce sont ces fameux neuf "arcs" dont parlent les Égyptiens au sujet de leur guerre avec les "Peuples du Nord".

Le zodiakos grec est semblable avec ses douze secteurs puisqu'ils habitent la Méditerranée et que les douze constellations polaires sont très basses sur l'horizon...

K - Précession

Durée de la Grande Année ou "année platonicienne"



Elle est traditionnellement de 25.920 ans et astronomiquement de 25.868 ans

⁶ Ou **Moulin du Joyeux** et c'est pour cette raison qu'on devrait toujours monter notre **Arbre de Mai** sur une meule de moulin, mais il n'en reste guère et le déplacement d'une pierre circulaire de deux mètres de large et pesant plus d'une tonne n'est envisageable que pour une installation fixe. C'est pourquoi, bien souvent, elle est fixée sur une roue de char (ayons tout de même ce but à l'esprit lors de la préparation de nos fêtes de Mai) !

ce qui représente le temps qu'il faut au *point vernal*⁷ – le point de rencontre entre l'écliptique et l'équateur céleste – où se trouve le Soleil le 21 mars (équinoxe vernal ou de printemps) pour faire le tour du zodiaque⁸ et c'est cela que nous appelons Précession :

Actuellement l'équinoxe vernal se produit dans la constellation des Poissons mais celle-ci se déplace comme l'aiguille d'une horloge géante dont un tour dure 25.920 ans, et ce sera bientôt dans celle du Verseau. Il y a 10.500 ans c'était dans la constellation du Lion. Mais cette aiguille tourne à reculons, ce qui justifie le nom de pré-cession. Ses causes scientifiques furent découvertes par le Grec Hipparque en 134 AEC, mais son existence figurait déjà dans des dizaines de mythes* :

« **En 120 avant E-C**, Hipparque⁹ découvre que la direction de l'axe de rotation de la Terre n'est pas fixe. En effet, ce dernier décrit un cône dans l'espace, avec une

⁷ **Point vernal** : du lat. *ver*, printemps, repère de l'équinoxe de printemps ; intersection de l'équateur et de l'écliptique qui correspond au passage du Soleil de l'hémisphère austral à l'hémisphère boréal. « En fait, selon les “astrologues”, la “toile de fond” des étoiles n'a aucune importance ; seul compte le point de référence que l'on prend pour diviser l'écliptique° (le plan de l'orbite décrite par la Terre autour du Soleil) en douze parties égales : les “signes du zodiaque”. Ce point, appelé Point Vernal, correspond à l'intersection de l'écliptique° et de l'équateur céleste (projection de l'équateur terrestre sur la voûte céleste)... Déjà en 1611, la traduction de l'Astrologie de Ptolémée par Nicolas Bourdin mentionne clairement qu'il faut tenir compte des “signes” et non des constellations. » Philippe Henarejos, Science et Vie 981, Juin 1999.

Autant dire qu'il s'agit là de la position invariable du Soleil et que, si une influence devait être statistiquement prouvée (c'est la technique habituelle de validation dans les Sciences Humaines), il s'agirait de l'influence du Soleil, et de lui seul !

⁸ **Zodiaque** : Celui des astro-pataphysiciens ne peut être – nominalement – exact que tous les 25.920 ans, ce qui fait dire à notre ami Euphronios Delphyné : « Cela marche peut-être... mais il nous faudra être patient !... »

⁹ **Hipparque** naît à Nicaea dans l'actuelle Turquie. Il séjourne à Alexandrie, puis s'installe à Rhodes. Il écrit ses livres vers 150/130 AEC. C'est avant tout un scientifique mathématicien et il utilise abondamment les renseignements fournis par Pythéas : observation du pôle nord céleste ainsi que les mesures de latitudes. Il les reportera en notation moderne (une circonférence de 360° et des divisions unitaire par 60). Il propose le système des parallèles. inventa de plus la trigonométrie, mit au point le système de latitudes équidistantes et des longitudes ce qui permit de localiser n'importe quel point de la Terre par ce système de coordonnées par rapport aux observations astronomiques (les polaires) que les “Arabes” reprirent à leur compte... (nationaliste si j'en crois les émissions de propagande islamiste du dimanche matin sur... notre propre TV).

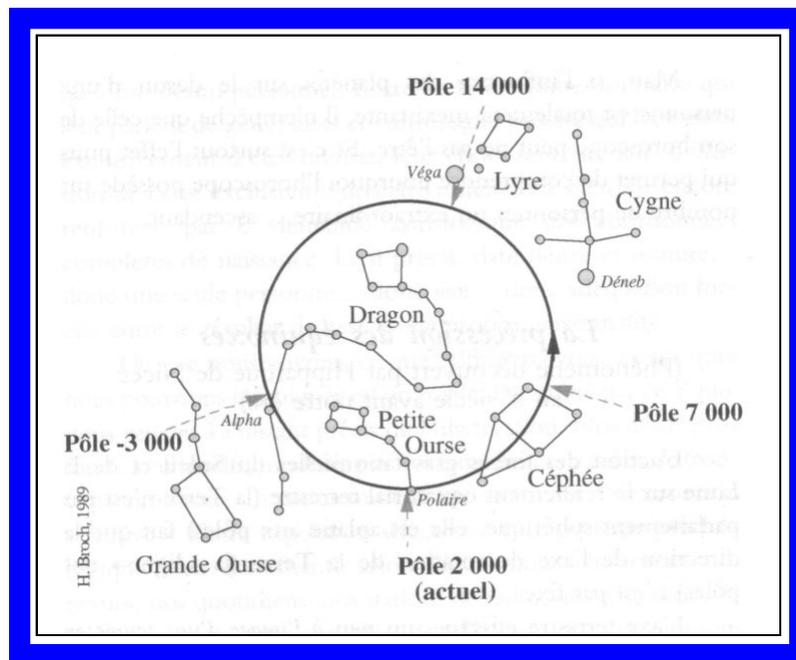
Maj 11 nov. 05, reçu par @ malheureusement sans réf. : « Nous connaissons une mesure de latitude indiquée par Hipparque, en une notation modernisée : 48°42' . Cette mesure, aussi loin dans le nord, n'a été effectuée que par Pythéas avec son gnomon portable. Comment fait-il ? Il installe son gnomon transportable. Sa hauteur est d'environ 1m. Il n'a pas besoin d'un grand terrain puisqu'il va mesurer la longueur de l'ombre à midi (l'ombre la plus courte). Auparavant il aura mis en station son appareil le plus verticalement possible. Au retour à Marseille il n'aura plus qu'à comparer avec la longueur de l'ombre le même jour. La différence de longueur sera transformée en fraction de circonférence, comme pour la mesure de l'obliquité de l'écliptique. Pour connaître la latitude du point il lui faudra l'additionner avec la latitude de Marseille (les deux fractions). Ainsi, il n'est pas nécessaire d'attendre, pour chaque mesure, le jour des équinoxes [!] Pythéas fait une autre mesure avec son gnomon. Hipparque nous donne 54°14' . Où a-t-il pris sa mesure ? Elle correspond au nord est de l'Irlande, à l'île de Man, ou peut-être au fond de la baie de Morecambe où il a pu séjourner quelques mois. Et pourquoi pas en Norvège ? Enfin, le printemps est de nouveau là, et il remonte vers le nord, passe de nouveau aux îles Hébrides, puis l'extrême nord des îles britanniques dont le cap s'appelle Orkas. Il fait ensuite une escale aux îles Shetland. Il prend une nouvelle mesure de la longueur de l'ombre, qui transformée en fraction de circonférence, puis en notation moderne par Hipparque donne 61° . Où est cet endroit mystérieux que les autochtones appellent Thulé ? Des marins font régulièrement le voyage, alors pourquoi pas lui ? »»

période d'environ 26 000 ans (25.920 exactement)ⁿ.

« Ce mouvement, appelé précession des équinoxes, résulte de l'existence du bourrelet équatorial de la Terre, et du couple exercé sur ce bourrelet par la Lune et par le Soleil. On observe très facilement ce phénomène de précession de l'axe de rotation d'un corps solide dans un champ de pesanteur quand on fait tourner une toupie sur une table. Une des conséquences de ce phénomène est que l'axe de rotation de la Terre ne pointe pas toujours vers l'étoile polaire, mais décrit un large cercle sur la voûte céleste.

« *La précession des équinoxes constitue d'ailleurs une objection importante aux arguties des adeptes de l'astrologie (!)*, car elle a introduit un tel décalage entre le calendrier et le mouvement apparent du Soleil qu'à la date correspondant au signe du Bélier, le Soleil se trouve maintenant dans la constellation des Poissons.

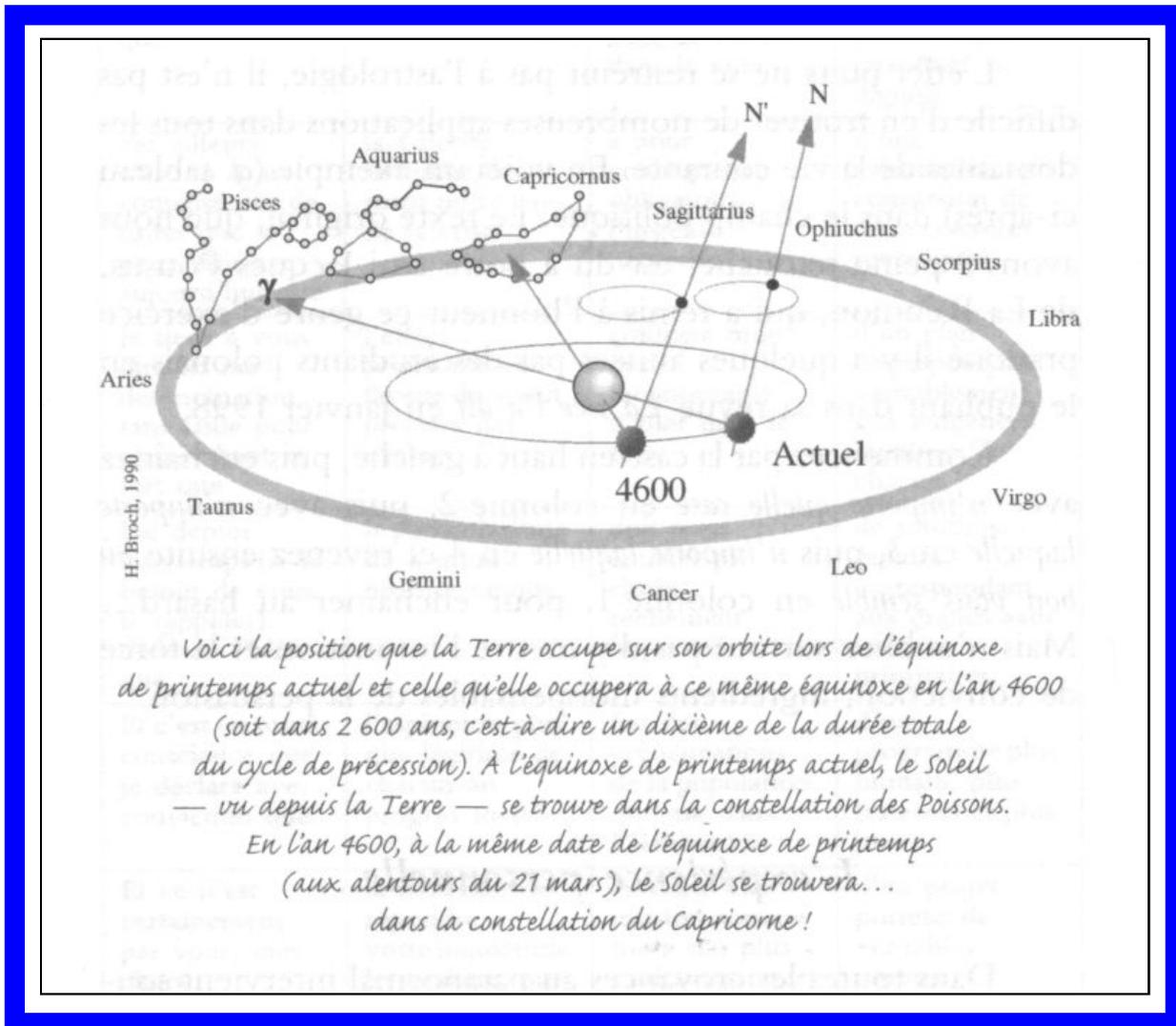
« Cette précession a un effet sur le **climat** de la Terre. En effet, l'orbite¹⁰ de la Terre n'est pas circulaire, mais approximativement elliptique, comme l'a montré Kepler en 1609, le Soleil occupant un des foyers de l'ellipse. L'excentricité de l'ellipse (qui mesure son aplatissement) est *faible* (0,017), mais *suffit pour changer la quantité de chaleur reçue à la surface de la Terre*, entre le périhélie, position où la Terre est le plus près du Soleil, et l'aphélie où elle est à son éloignement maximal.



« Actuellement, le passage au périhélie a lieu le 4 janvier pendant l'hiver boréal. Cette différence d'éloignement *diminue le contraste* des **saisons** dans l'hémisphère Nord, alors qu'elle l'*accentue* dans l'hémisphère Sud. Dans 13.000 ans, l'effet sera contraire et les contrastes des saisons seront plus accentués dans l'hémisphère Nord. La précession des équinoxes modifie donc la répartition de l'insolation, en un lieu de la Terre, au cours de l'année. En fait, *des variations de climat beaucoup plus importantes semblent aussi résulter des variations de l'excentricité et de l'obliquité de l'orbite de la Terre.* » Jean Laskar, *Pour la Science*, mars 1993.

¹⁰ **L'orbite** terrestre est elliptique mais fort peu : « La Terre se trouve au lieu le plus éloigné de son orbite (aphélie) le 4 en milieu de journée. Distance 158,088 millions de km. Notons que la variation dans le diamètre du disque solaire entre périhélie et aphélie est inférieure à 4 %, ce qui montre que l'orbite terrestre est proche du cercle parfait. » Sciences et Avenir, juillet 2001.

« Le phénomène complet est un petit peu plus complexe car, à la partie dénommée “précession”, s’ajoute un phénomène supplémentaire qu’on appelle “nutation”, caractérisé par une période d’environ 18,6 ans et qui a pour effet de créer une petite ondulation autour de la direction principale circulaire que décrit l’axe terrestre (comme le bord d’un moule à gâteaux)ⁿ.



Illustr. Broch in Charpak op. cit.

« Le plan de l'équateur céleste, c'est à dire le plan contenant l'équateur céleste, suit évidemment ce mouvement de pivotement de l'axe de rotation de la Terre et, en conséquence, son intersection avec l'écliptique, c'est à dire le plan de l'orbite de la Terre autour du Soleil, se déplace elle aussi. Or cette intersection détermine le point “gamma”, l'équinoxe de printemps qui sert de référence au zodiaque tropique. En d'autres termes, le point gamma se déplace lentement mais sûrement sur la sphère céleste et entraîne avec lui les signes des astrologues (horoscopistes)ⁿ “tropiques” qui, désormais, ne recouvrent plus du tout les constellations d'origine et continue de se décaler de plus en plus (schéma supra). » Charpak et Broch, *Devenez Sorciers, Devenez Savants*, Seuil 2002.

Prenons un exemple : la constellation d'Orion est visible au plus haut au dessus de l'horizon (au méridien) mi janvier à 21 h G.M.T. Mais cette constellation d'hiver sera une constellation d'été visible en Juin au méridien à 21 h G.M.T. dans... 12900 ans. Elle fait donc un tour complet du cercle zodiacal (du ciel à la même date et à la même heure) en 25800 ans.

La Précession n'est pas sans influence sur la position des rites* festifs* dans le calendrier. L'exemple le plus marquant – que nous avons évoqué plus haut – est celui du lever héliaque de Sirius *au solstice d'été* qui indiquait aux Piémontais la dangereuse crue du Pô et aux paysans égyptiens le début de la bienfaisante crue du Nil. Le phénomène hydrologique s'est décalé ainsi d'un mois tous les ≈ 2.160 ans par rapport au phénomène astronomique (et c'est ce genre de chose qui entraîne de si nombreuses erreurs lors des lectures et des citations de textes anciens).

« Le Nouvel An égyptien survenait dans la nuit du 19 au 20 juin fête de Tanmuz qui était aussi (presque) le solstice d'été, car ce jour là l'étoile Sirius ou Étoile du Chien se levait juste avant le soleil (lever héliaque) et les Égyptiens qui la nommaient Sothis du nom de leur pharaon astrologue (astronome) la vénéraient parce que depuis trois mille ans elle se levait toujours à cette date au mépris de la précession des équinoxes qui faisaient tourner toutes les autre étoiles sauf elle. Mais ceci n'est qu'une apparence due à sa grande proximité de la terre (elle est la deuxième étoile la plus proche). Mais, elle finit tout de même par succomber à la précession. » C. Wilson.

Il ne faut cependant pas confondre ce décalage avec celui – beaucoup plus rapide – provoqué par l'année égyptienne de douze mois de trente jours plus cinq jours qui, par l'absence d'un jour supplémentaire tous les quatre ans, allait faire "tourner" leur calendrier des fêtes de un jour tous les quatre ans soit d'un tour complet en $365 \times 4 = 1.460$ ans (remarquons ici que c'est à peu près la moitié du $1/12^\circ$ de la Grande Année, c'est à dire un demi "signe astrologique"...). C'est ainsi qu'Isis allait apparaître successivement dans toutes les saisons, et même à la saison sèche ce qui est un comble !

Nous savons maintenant pourquoi le Soleil solsticial d'hiver se levait dans la constellation du Cygne (Grue)ⁿ à l'époque d'Hipparque. *La Danse* du Cygne n'est donc pas une danse de mort chère aux Ballets romantiques, mais une danse de l'Aurore annuelle, donc une danse d'espoir de fécondité* (encore qu'on puisse aussi évoquer la fin du Monde Atlante sur les planches de l'Opéra et, depuis que Richard Wagner est mort, on peut toujours rêver d'une postérité à ce génial Musicien Mythologue !

« Le problème de la précession des équinoxes qui a décalé les signes – écart qui se nomme en sanscrit *ayanamsa* et avoisine actuellement les 25 degrés (un signe couvre 30 degrés) – ôte son sens au travail des astrologues qui parlent d'un Soleil en Lion quand il est en fait dans le signe précédent. À notre époque, les astrologues ne se servent plus depuis longtemps des constellations, mais d'un zodiaque tropique dont le point gamma est le passage du Soleil à l'équateur, au début du printemps.

« Or cet argument de la précession permettra, à la fin du siècle, à Charles François Dupuis, auteur de *l'Origine de tous les cultes*, à Volney, l'auteur des *Ruines*, à Delaunaye d'élaborer **une histoire des religions liée au déplacement du point vernal**, c'est-à-dire le lieu du ciel – l'étoile, en fait – à laquelle est conjoint le Soleil ou dont il est proche quand commence le printemps (25 920 ans pour revenir à son point

de départ). Le culte du Taureau aurait correspondu à un point vernal dans la constellation du Taureau, celui du Bélier lorsque celui-ci se trouvait dans la constellation du même nom: par la suite, on proposa que le christianisme, qui fut souvent symbolisé par le poisson, correspondît au décalage suivant. » C. D. Universalis...

Si l'axe de la terre n'a jamais bougé – et nous verrons une hypothèse inverse et assez convaincante à l'article traitant des Déluges* – et Si les étoiles n'avaient pas un mouvement propre que nous commençons seulement à savoir reconstituer et anticiper – alors, selon l'astronome anglais Barley (cité par Arzh Bro Naoned in *Énergies sacrées, les Runes*, Trédaniel, 1991) :

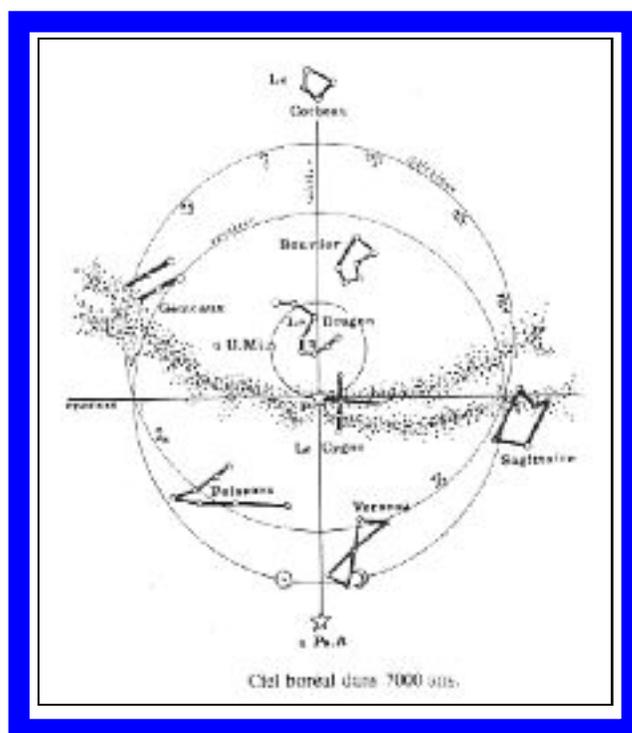
Le déplacement des “maisons” du pôle sur le cercle de précession polaire de 25.920¹¹ ans (ou grande année) serait :

	A	B	C	D	E
1	Constellation	Étoile	Magnitude	Distance Pôle	Ans av. E.C.
2	CÉPHÉE	γ	3,4	1° 25' 4	-25.587
3	CYGNE	α	1,0	0° 56' 2	-20.626
4	LYRE	γ	3,2	0° 14' 6	-16.285
5	HERCULE	ξ	4,0	1° 52' 9	-13.926
6	BOUVIER	β	3,6	3° 55' 2	-7.447
7	GRANDE OURSE	η	1,8	6° 59' 3	-4.938
8	DRAGON	α	3,5	3° 17' 9	-2.976
9	PETITE OURSE	α	2,0	1° 20' 0	+1.900

« En raison de la précession, la rune* Gar, "la Polaire" (ou, suivant diverses kennings, le Haut du Nord, ou le Centre de la halle de la Lune, ou la Lance d'Odin, ou le Sommet de l'Irminsul) était l'étoile α du Dragon au néolithique, puis l'étoile-guide **Tir** vers l'an 800, elle est maintenant α de la Petite Ourse (ou le Chariot de N-D) depuis 1.400 EC.

¹¹ **25.920** : Remarquons que ce chiffre “astronomique” est légèrement différent du chiffre mythique de 25.448 ans qui donnait 2.120,666 ans par “mois zodiacal” (666 = incommensurable : vous aurez reconnu ici le “chiffre de la bête” pour l'Ancien Testament) ! Comme quoi science et religion ne font pas bon ménage, depuis au moins Adam et son Arbre de la Connaissance... du Bien et du Mal !

Dans 8.000 ans, se recouperont en un seul point les cercles du pôle, de l'équinoxe, du solstice et de la galaxie¹², tous sur une seule étoile polaire : Alpha Cygni (la Grue...) l'Œuf au point d'éclore : "ce sera le nouveau Labaron". » Arz...



Illustr. Guillaume in "Des Runes et des Étoiles"

Œuf remarquablement placé en tête de Bifrost, au centre de la Voie Lactée, juste à l'endroit où elle se scinde en deux comme la Mélusine ou les deux jambes du géant ithyphallique de Cerne Abbas (G.B.) – Ouranos certainement – et précisément là où Cronos le Corbeau et sa Serpe aux Dents de Silex émascula le Vieux Roi Chêne de son Rameau d'Or de gui ("vît") Ioranthus. *Curieux hasard que nous nous plaisons à mettre ici en relief !* Mais, en est-ce vraiment un ?

¹² **Galaxie** : sur un plan mythologique, les "Galaxies" grecques étaient des fêtes* en l'honneur d'Apollon Galaxos, fêtes au cours desquelles l'offrande était un habituel gâteau d'orge, mais cuit dans du lait (*gala, glaktos*)...



La Croix du Nord actuelle, notre Rune de Vie Alce Υ sera donc remplacée par la Croix du Cygne, croix tournant autour d'une de ses pointes, l'Œuf Alpha Cygnus comme une Rune géante "gébo" X, le "don des Dieux" ou un svastika* sacré, si aucun autre Grand Cataclysme comme celui de Charleston (cf. art. Déluges*) ne vient déplacer l'axe terrestre à nouveau car cela n'est pas exclus : sur ce genre de vaisseau spatial nous sommes toujours en sursis de collision météoritique !

Il faut à nouveau rappeler que le sens des précessions est rétrograde c'est à dire inverse du sens de rotation du Soleil : il rétrograde de 1 degré tous les 72 ans. Il y a donc bien changement de "signe" zodiacal tous les 2.160 ans, c'est à dire un Grand Mois : un mois de la Grande Année.

Les 540 portes du Walhalla : Peut-être aurez-vous aussi remarqué que dans la mythologie nordique il y a 540¹³ portes au Walhalla, comme il y a 540 salles dans le Palais de Thor, et ce chiffre précis en a surpris plus d'un : c'est tout simplement la valeur d'une Grande Semaine c'est à dire le quart d'un Grand Mois : $2.160 / 4 = 540$! Ceci démontre abondamment que nos ancêtres avaient plus d'un tour dans leur sac (en peau de grue) car nous avons affaire là, soit à un système mnémotechnique, soit à la "Kala" qui permet à la Gaya Scienza de survivre aux interdits et aux bûchers de la nouvelle "religion... d'amour" (cf. notre art. Gioia*, la Joie du troubadour)...

C'est donc à cause de la précession des équinoxes que le zodiaque des "astro-pataphysiciens horoscopes¹⁴" ne correspond plus à la véritable position des constellations qui ont donné leur nom aux *domus*... outre le fait qu'il n'y en a que onze, la douzième étant toujours visible comme nous l'avons déjà vu...

« Mr. Guétard, architecte à Paris, affirme que les Druides* ont construit le Cromlech des Neuf-Pierres du midi de la France en se basant sur les connaissances de la distance de la Terre au Soleil et de la précession des équinoxes. » Marcel Moreau, *La Tradition Celtique dans l'Art Roman*, rééd. Courrier du Livre, 1995.

¹³ **540 portes** : ce qui est le nombre de grains d'orge dans une "perche". Par ailleurs, je ne partage pas l'interprétation selon laquelle la centaine nordique vaudrait 120 unités, transformant ce 540 en 640 et le rendant totalement *in*-signifiant ! Il y eu, localement, plusieurs systèmes, comme chez nous !

¹⁴ « **Horoscopes** qui se copient les uns les autres mais n'apprennent rien ! » Euphr. Delphyné.

L - Conjonction :

C'est la rencontre *apparente* de deux ou plusieurs astres dans le ciel. L'étude de la conjonction Lune Soleil apparaît dans trois domaines :

- a - "hyperboréen" puisque *observé* à Stonehenge ;
- b - "grec" et *calculé* d'une manière précise par Méton avec 18,67 ans : « Les Grecs enthousiasmés par la découverte du cycle de Méton (v. 430 av. J.-C.), période qui ramène les nouvelles lunes le même jour tous les dix-neuf ans, firent graver cette découverte en caractères d'or. » Mâj 11 nov. 05.
- c - enfin "Égyptien", sous le pharaon Sothis 1er (supra).

M - Sphéricité :

« **Le premier**¹⁵ penseur qui a osé chasser la Terre du centre de l'Univers pour la faire tourner – ronde qu'elle était – avec les autres planètes et le Soleil, fut le Grec Philolaos, disciple d'Hippocratos de Kyos, son élève à Crotona (I). » Denis Guedj, *Le Théorème du Perroquet*, Points-Seuil 1998.

La preuve de la sphéricité de la Terre fut établie par Hérodote vers 350 AEC mais elle était connue pragmatiquement depuis longtemps... au moins depuis Thalès de Milet vers 585 AEC et il fut le premier à affirmer que la Lune réfléchissait la lumière du Soleil. Et, lorsque des auteurs écrivent : « trois siècles avant notre Ère les Grecs avaient déjà déterminé que la lune est sphérique », nous rappelleront que cela était pour le moins évident depuis des millénaires à qui avait observé une éclipse totale, puis les phases de la Lune (cf. Stonehenge, infra)...

« Aristote (384-322 AEC !) donne pour la rotondité de la Terre des raisons purement mathématiques, assorties d'arguments physiques. Étant au centre de l'univers, la Terre ne peut faire autrement que devenir et rester sphérique : puisque tout corps qui tombe tend vers le centre, les particules de terre, en convergeant de tous côtés, forment logiquement une sphère. "Qui plus est, la sphéricité de la terre nous est prouvée par le témoignage de nos sens : car si tel n'était pas le cas, les éclipses de la Lune ne prendraient pas les formes qu'elles ont. En effet, alors que, dans les phases mensuelles de la Lune, les segments sont de toutes espèces droits, gibbeux ou en forme de croissant – dans les éclipses, la démarcation est toujours arrondie. Cette ligne courbe, si l'éclipse est dû à l'interposition de la Terre, signifie donc la sphéricité de celle-ci". »

« Il est significatif que, selon Diodore, en 58 AEC, (III-27), **Héraklès ait répandu parmi les Hellènes la connaissance du ciel sphérique qu'il avait reçue d'Atlas**, lequel consacrait beaucoup de peine et d'attention à l'étude des astres et avait fort intelligemment découvert que le ciel était une sphère. Dans un autre passage, **Ouranos** "celui qui est au début du cycle annuel" est "le céleste" parce que **enseignant le cours des étoiles**. » cité par Herman Wirth, *La Montée de l'espèce humaine*, Diderich Iéna 1928.

¹⁵ **Le premier** : d'après ce que nous en savons car, il y eut tellement d'incendies, pas tous accidentels, et de destructions volontaires...

Le calcul de la circonférence de la Terre fut effectué par « Ératosthène (qui) avait entendu raconter que le 21 juin de chaque année le Soleil se reflétait au fond d'un certain puits profond à Syène, c'est à dire qu'il se trouvait exactement à la verticale, de sorte que les tours et autres édifices ne projetaient pas d'ombre. (Puisque) ce n'était pas le cas à Alexandrie, tout ce qu'il avait à faire, c'était mesurer la longueur d'une ombre à Alexandrie le 21 juin à midi, et calculer à partir de là l'angle avec lequel les rayons du soleil frappaient la tour. Il trouva sept degrés et demi et, puisque la Terre est un globe, la distance de Syène à Alexandrie doit correspondre à sept degrés et demi de la circonférence terrestre. Comme il savait que la distance de Syène à Alexandrie était de 5000 stades (un stade valant à peu près 184 mètres), le reste était facile : $360 : 7,5 = 48$, donc la circonférence de la Terre devait être de $5000 \times 48 = 240.000$ stades, soit à peu près 44.000 km : (sans instruments de mesure précis)n, il était étonnamment près de la vérité. » Colin Wilson, A-I. D'autres auteurs indiquent 42.000...

N - Héliocentrisme :

Il fut affirmé par Aristarque de Samos qui tenta une mesure de la distance Terre Lune et Terre Soleil au II^{ème} siècle AEC, *ce que Ptolémée fut incapable de comprendre et qu'il ne transcrivit pas* (!) vers 150 EC, dans son encyclopédie-compilation (limitées) des auteurs anciens, ce qui ne l'empêcha cependant pas d'être la base de la science Musulmane qui traduisit son ouvrage et en Europe... chrétienne jusqu'à la veille des temps modernes ! L'Almageste de Ptolémée fut traduite en 826...

1ère parution 20 mars 2001, mäj le 11 nov 05



Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition *sine qua non* de citer son auteur et le nom de l'ouvrage :

Christian Mandon

“ Les origines de l'Arbre de Mai ”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens
à paraître.